

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 95

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur les écrans du monde

SUISSE.

Le President de l'ACSR.,
membre de la Chambre Suisse du Cinéma.

Le Conseil Fédéral a nommé membre de la Chambre Suisse du Cinéma M. Edouard Martin, Président de l'Association Cinématographique de la Suisse Romande. M. Martin prendra la place laissée vacante par notre regretté secrétaire général, M. Adrien Bech.

Neuchâtel interdit les Actualités étrangères.

Le Conseil Communal de Neuchâtel, sur préavis de la Direction de Police et avec l'assentiment du Conseil d'Etat, a décidé d'interdire dans toutes les salles de la commune la projection des actualités étrangères.

Cette mesure, dont l'importance n'échappera à personne, s'inspire d'un sentiment national et d'une sage précaution. On ne peut, en effet, admettre que la propagande étrangère déferle sur la Suisse à l'heure où nous devons sauvegarder par tout moyen la neutralité de notre pays. D'autre part, certains incidents fâcheux ont montré les conséquences possibles de la projection d'images aptes à provoquer des manifestations.

L'exemple de Neuchâtel sera probablement suivi bientôt par d'autres villes et cantons; mais peut-être pourrait-on limiter l'interdiction aux Actualités et reportages filmés des pays belligérants.

66 Films interdits.

La division Presse et Radio, section Film, de l'Etat-Major de l'Armée, a interdit un grand nombre de films, la plupart de tendances politiques et servant la propagande étrangère. A la date du 20 novembre 1940, on ne comptait pas moins de 66 films interdits, dont certaines œuvres fort connues telles que «J'accuse», «Menaces», «Terre d'Angoisse», «Sœurs d'Armes», «Sommes-nous défendus?», «Double Crime sur la Ligne Maginot», «La France est un Empire», «Les Aveux d'un Espion Nazi», puis «The Lion has Wings», «The Road Back», film d'après Remarque, «Niemand-land», «Danzig» et «Potemkin». (La liste complète a paru dans notre numéro de janvier, page 22.)

Bien qu'il soit regrettable que des films importants soient écartés des écrans suisses, les raisons qui ont dicté ces mesures sont faciles à comprendre. Mais il est surprise-

nant que l'autorité militaire permette encore la projection des Actualités des pays belligérants, qui ont pour seul but la propagande politique.

Concours d'idées pour films militaires.

Réuni à Berne, le jury chargé d'examiner les travaux des participants au concours d'idées pour un film de l'armée organisé par la section «Armée et Foyer» de l'Etat-Major de l'armée a décerné les prix suivants:

1^{er} prix: «Drei mit roten Patten», fourrier Reust Fritz, Zurich; 2^e prix: «Persiste et vinco» (L'armée, école de civisme), apporté Bovey René, ep. art. fort. 1, Crissier; 3^e prix: «Not eint», can. Karl Fehr, Frauenfeld; 4^e prix: «Die 2. Front», fus. Ritter Edouard, Zurich; 5^e prix: «Die große Kameradschaft», F. Hochstrasser, Lucerne.

Le jury a également retenu les travaux suivants qu'il a considérés en raison de leur valeur particulière.

1. «Sans prétentions», Plt. G. Tripet, Genève; 2. «Ense et aratro», Marcel Notz, Augémont s. les Brenets, Neuchâtel; 3. «Nous voulons tous mourir pour te servir», epl. Borel Jean, Neuchâtel; 4. «La Grande réalité», ca. Zanetti Luigi, Sessa (Tessin).

Comme travail spécial pour un film comique, le jury a retenu le manuscrit «Vint un 3^{ème} larron ...», sergent Paul Vionnet, ep. fus. mont. III-9, Bâle.

Le jury était composé de MM. le colonel d'état-major général Steinmann, président; E. Arnet (Neue Zürcher Zeitung), et J. Rubattel (Feuille d'Avis de Lausanne).

La section «Armée et Foyer» se chargera de la distribution des prix.

Communiqué du Commandant de l'Armée.

Conférences sur le film.

M. Hans Richter, cinéaste bien connu, vient de donner à Zurich et à Bâle une série de conférences très réussies portant sur l'art cinématographique. Leur but était de familiariser les amateurs du cinéma avec les formes et problèmes du film, sa production, sa mise en scène et son interprétation. Des fragments de films, gracieusement mis à la disposition par douze maisons de distribution de Genève, Zurich et Bâle, ont accompagné et illustré ces causeries. Près de 200 auditeurs, en majorité des étudiants, ont suivi ce cours organisé par l'Association des Etudiants de l'Ecole Polytechnique Fédérale et la société des cinéastes suisses (Gesellschaft Schweiz. Film-schaffender).

FRANCE.

Production Allemande de Films Français.

La revue «Images de France» (d'une France sous l'occupation, puisque la revue est publiée à Paris) donne d'intéressantes précisions sur la production allemande de films français.

«En attendant» une reprise générale de la production française, l'*Ufa* et la *Tobis* vont réaliser une série de douze films français par l'entremise d'une société de production «Continental Films», qu'elles ont fondée en commun. Cinq metteurs en scène français, Christian-Jaque, Carné, Joannon, Lacombe et Tourneur ont signé chacun pour deux films. Des pourparlers ont été engagés avec d'autres réalisateurs et d'illustres acteurs, notamment avec Henri Decoin et Danielle Darrieux (qui, cependant, semble préférer Hollywood et l'offre américaine d'un cachet de 7 millions de francs).

Mais «dans des studios à l'abandon depuis six mois, ce démarrage pose des problèmes ardus: remise en état de l'appareillage électrique et surtout du délicat matériel sonore, chauffage des vastes plateaux, des loges d'artistes, approvisionnement en bois et en toile des décorateurs, pellicule etc.

À ce facteur matériel s'ajoute le facteur hommes. La guerre, les mesures d'épuration qui l'ont suivie ont désorganisé les cadres, tant des techniciens que des interprètes. Il faut tout refaire et sur des bases nouvelles. Travail d'autant moins facile que, le Statut (du cinéma) n'ayant pas encore force de loi, nul ne sait exactement quels sont ses droits et ses devoirs.»

Cinéma en zone non-occupée.

L'activité cinématographique en zone non-occupée est toujours au ralenti. Rares sont les films qu'on tourne dans les studios de Nice et de Marseille, et leur réalisation ne progresse que lentement. Aux œuvres déjà mentionnées ici, «La Venus Aveugle», «La Parade de Sept Nuits», «L'An 40» et «Un Chapeau de Paille d'Italie», s'ajoute un seul titre nouveau: «Nous, les Jeunes», que Maurice Cloche réalise pour «Ciné-Jeunesse», avec Jacqueline Roman, Jean Daurand et Louis Ducreux. Deux ouvrages sont en préparation, un film de Willy Rozier qui voudrait confier les rôles principaux à Raimu et Jean Mercanton, et une comédie burlesque de Jacques Daroy, avec Rellys comme vedette.

Mais tant d'acteurs et d'actrices de talent sont encore en chômage ou — en tournée avec une troupe ambulante, et Gaby Morlay, Françoise Rosay, Pierre Blanchard et autres attendent l'appel au studio.

Dans des milieux d'amateurs de cinéma, de nouveaux espoirs cependant tendent à naître. Car après de longs mois où ils devaient se contenter de films anciens, deux nouvelles bandes françaises sont apparues sur les

écrans: «La Fille du Puisatier», de Marcel Pagnol, présentée actuellement aussi en Suisse, et «La Nuit merveilleuse», film de Noël réalisé au bénéfice du Secours National par Jean-Paul Paulin et avec le concours de Fernandel, Charles Vanel, Janine Darcey, Madeleine Robinson, Jean Daurand, Charpin, Delmont et plusieurs autres artistes marseillais.

Une nouvelle Trilogie de Marcel Pagnol.

Une correspondance marseillaise nous apprend que *Marcel Pagnol* — dont les Américains viennent de célébrer la 150 000^e représentation de «Fanny» — projette actuellement une vaste réalisation cinématographique. L'illustre auteur et metteur en scène aurait l'intention de tourner une nouvelle trilogie qui porterait comme titre général «La Prière aux Etoiles»; les trois films s'intituleront: «Dominique», «Pierre» et «Florence». On affirme même que les interprètes pour trois des rôles principaux seraient déjà engagés: Josette Day, Claude Dauphin et Charpin.

Les Fables de La Fontaine à l'écran.

Un projet aussi original que charmant doit être réalisé prochainement — la mise à l'écran des *fables de La Fontaine*, dont chacune fera l'objet d'un film de 300 mètres. L'idée est de M. Eugène Pierar Cioni, qui avait dessiné des animaux articulés auxquels il faisait jouer les péripéties de l'action des fables.

Grave incendie à Marseille.

Le feu s'est déclaré dans le «Capitole» à Marseille, salle de théâtre et de cinéma très moderne. L'activité des pompiers a été gênée par le froid, l'eau gelant dans les manches à incendie.

Les dégâts sont assez importants, la salle est perdue, mais la scène a pu être préservée, de même que le matériel de la revue de M. Alibert en cours de représentation. Heureusement, il n'y a pas eu de victimes.

Assemblée Générale de la Société des Auteurs.

A Paris s'est tenue l'Assemblée générale de la *Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques*, sous la présidence de M. Charles Méré. Après lecture du rapport général, présenté par MM. Henri Goublier et Pierre Varenne sur les travaux de l'année et sur l'exercice financier, l'assemblée a procédé aux élections.

M. Charles Méré a été réélu président par acclamations. Les nouveaux vice-présidents-auteurs seront MM. Marcel Achard, Henri Clerc, Alex Madis, Pierre Veber, Léon Xanrof; les vice-présidents-compositeurs, MM. Henri Goublier et Marcel Rousseau.

Font également partie de la commission secrétaires: MM. Maurice Yvain et Pierre

Varenne; trésoriers: MM. Léon Xanrof et Henri Goublier; archiviste: M. Etienne Rey; rapporteur général: M. Alex Madis; commissaires-auteurs: MM. Zamacois Miguel, Denys Amiel, Valentin Tarault, Charles Vildrac; commissaires-auteurs de films: MM. Marcel L'Herbier et Stève Passer.

Sur les scènes parisiennes ...

Tandis que les cinémas de Paris, dans leur grande majorité, s'attardent encore sur de vieux films français et n'ont comme seules nouveautés que des bandes allemandes synchronisées, le théâtre continue à développer son activité, avec le concours de nombreuses vedettes de l'écran.

Au premier plan reste naturellement la *Comédie-Française*, où M. Jacques Copeau s'est installé, paraît-il, définitivement dans le fauteuil du directeur, bien que M. Edouard Bourdet soit rentré à Paris dans l'espoir de reprendre son poste. Le Théâtre Français vient de perdre trois illustres collaborateurs, *Louis Jouvet*, *Charles Dullin* et *Gaston Baty*, qui tous trois ont donné leur démission. Même la présence d'acteurs aussi réputés que *Madeleine Renaud*, *Marielle Bell*, *J.-L. Barrault*, *Jean Hervé* et *Debucourt* ne peut compenser la perte de ces éminents metteurs en scène. Car c'est à ces trois pionniers du théâtre français d'avant-garde, que l'on doit en grande partie la rénovation de cette scène nationale. Et le «Figaro» remarque: «En somme, la Maison de Molière s'en retourne gaillardement vers les temps d'anarchie qu'elle a connus avant l'arrivée d'Edouard Bourdet.»

Parmi les représentations des théâtres privés nous devons noter avant tout celle de «La Sainte Jeanne», de G. B. Shaw, mise en scène par Raymond Rouleau qui joue aussi aux côtés de *Jany Holt* et de *Jean Chérrier* un des rôles principaux. Mentionnons encore le récit de *Mary Marquet*, à la Salle Pleyel, consacré à la mémoire de la Comtesse de Noailles.

L'Exploitation en Lorraine.

Depuis l'annexion administrative de la Lorraine, les films allemands y sont exploités sur une grande échelle. En effet, seuls les films de langue allemande pouvant être projetés, les cinémas doivent programmer toute la production écoulée des firmes allemandes: ainsi, plus de 60 films allemands ont été déjà joués. E.N.

GRANDE BRETAGNE.

Statistiques du Marché.

Malgré la guerre, l'activité cinématographique en Grande-Bretagne est restée très importante. Dans la période du 28 août au 28 octobre, 61 films de grand format et 64 de court métrage, anglais et américains, ont été enregistrés. Quant aux représentations corporatives, on n'en comptait pas moins de 59 en septembre et en octobre dernier.

Aussi satisfaisante que l'approvisionnement du marché cinématographique est la fréquentation des cinémas. Dans les dix premiers mois de 1940, on a évalué les visiteurs à plus de 1 140 000 000, ce qui a permis aux cinémas de verser au Trésor la somme de 8 millions de Livres Sterling sous forme d'impôts.

Le nouveau film de Leslie Howard.

L'illustre comédien et producteur anglais *Leslie Howard* tourne actuellement un film intitulé «Professor Pimpanel Smith», dont il ne joue pas seulement le rôle principal, mais assume également la mise en scène. Sa partenaire sera probablement *Valery Hobson*.

John Gielgud incarne Disraëli.

John Gielgud, l'acteur le plus célèbre du théâtre anglais, va paraître à l'écran sous les traits de *Benjamin Disraëli*, Premier Ministre de la Reine Victoria. C'est le rôle principal d'un film historique produit en Angleterre par *Warner Bros.*, et qui évoque le souvenir d'autres personnages célèbres, comme *Lord Salisbury* et *Lord Derby*.

Londres applaudit les nouveaux films américains.

La capitale anglaise jouit aujourd'hui encore du privilège de pouvoir applaudir les grands films américains presque en même temps que New York et Hollywood. Un grand nombre de productions nouvelles, que l'on ne verra probablement jamais ou assez tard sur le continent, passent sur les écrans londoniens.

Parmi les films présentés ces mois derniers se trouvent, pour n'en citer que quelques-uns, «Brigham Young» avec *Tyrone Power*, «The Great Profile» avec *John Barrymore*, «The Return of Frank James» avec *Henry Fonda*, tous trois de la *Fox*; «Waterloo Bridge» avec *Vivien Leigh*, «The Gay Mrs. Trelax» avec *Joan Crawford*, «I love you again» avec *Myrna Loy* et *William Powell*, «New Moon» avec *Jeannette MacDonald* et *Nelson Eddy*, et «Strike Up the Band» avec *Mickey Rooney*, produits tous par la *Metro*; «All This and Heaven Too» avec *Bette Davis* et *Charles Boyer* (*Warners*), «They Knew What They Wanted» avec *Charles Laughton*; «Hired Wife», comédie avec *Rosalind Russell* et *Brian Aherne*, et «Spring Parade» avec *Deanna Durbin* (*Universal*), «Too Many Girls», comédie musicale avec *Lucille Ball* (*RKO*), et toute une série de nouveaux dessins animés de *Walt Disney*, contant les aventures du chien *Pluto* et du canard *Duck*.

Mais l'intérêt se concentre sur deux bandes, des *United Artists* de tendance politique: «The Great Dictator» avec *Charlie Chaplin*, qui depuis décembre déjà fait salles combles, et «Foreign Correspondent», film sensationnel d'*Alfred Hitchcock*.

ALLEMAGNE.

Appel à la Discipline.

Les nécessités de la guerre ont rendu difficiles le développement de la production allemande et la réalisation d'un programme de production, quantitativement et qualitativement exceptionnel, qui avait été conçu dans l'espérance d'une paix prochaine et n'avait pas prévu les inconvénients de la guerre aérienne. Mais malgré les obstacles qui entravent le travail dans les studios, les dirigeants responsables tiennent à mener à bout le programme établi et veulent que rien ne puisse gêner le développement de la cinématographie allemande.

C'est pourquoi le Dr. Goebbels a pris, dans une circulaire ministérielle, des dispositions que l'on peut considérer comme fondamentales: tous les films projetés devront être réalisés et leur niveau artistique devra être maintenu. Pour cela, les cinéastes devront redoubler d'efforts et se soumettre à une discipline rigoureuse.

Avant de commencer la réalisation d'un film, il faudra se rendre compte si elle s'accorde avec les nécessités du rationnement et la pénurie de certaines matières premières. Il faudra renoncer à tout décor coûteux. La longueur des grands films ne devra pas dépasser 2500 mètres.

Un règlement pour le travail au studio est en préparation.

On fait surtout des reproches à certaines vedettes qui ne tiennent aucun compte des intérêts de la production, et font perdre un temps précieux aux réalisateurs. On s'élevé contre leurs exigences égoïstes, leurs caprices et surtout leur orgueil. «Les grands noms ne donnent pas des droits spéciaux.» Même les «stars» devront obéir.

Elles devront aussi renoncer à critiquer à tort et à travers.

Ceux des artistes qui ne voudront pas se soumettre à la règle, pourront être immédiatement licenciés. Toute vedette qui rompra son contrat de travail ou ne se soumettra pas au règlement, ne pourra plus être engagée par aucune autre société de production. Les artistes n'auront plus la possibilité d'user de l'arme de la concurrence afin de faire admettre leurs exigences.

Ces dispositions sont les premières du genre adoptées dans l'industrie cinématographique. On sera particulièrement intéressé de connaître les résultats de l'expérience.

E.N.

ITALIE.

Vers l'Autarcie Cinématographique.

Les décisions de la «Corporazione dello Spettacolo».

A Rome s'est réuni récemment la *Corporazione dello Spettacolo* qui, parmi ses multiples branches, comprend également le cinéma, le théâtre et la radio. La portée de cette conférence est d'autant plus grande que les résolutions prises par ce groupement corporatif seront certainement

adoptées par le gouvernement et suivies bientôt de décrets officiels.

C'est le Ministre des Corporations, M. Ricci, qui assumait la présidence de cette assemblée. Le Ministre pour la Culture Populaire, Alessandro Pavolini, y démontra l'effort du gouvernement en faveur du cinéma national et expliqua les nouvelles mesures envisagées. Nombre d'autres personnalités dirigeantes prirent la parole, telles que le vice-président de la Corporation M. D'Aroma, le président de la «Federazione Naz. Fas. Industriali dello Spettacolo» Gr. Uff. Francesco Liverani, le directeur général de la cinématographie italienne S. E. Vezio Orazi, le président de la «Cinecittà» Gr. Uff. Luigi Freddi, Avv. Eitel Monaco, Gr. Uff. Gustavo Lombardo, Rodolfo Vecchini, Gino Pierantoni, Ronzuzzi, Fioretti et Sangiorgi.

Un rapport sur la situation du cinéma italien, présenté par la Federazione dello Spettacolo, servit de base de discussion. Le problème principal qui se pose aujourd'hui aux cinéastes italiens, est celui de l'autarce exigeant d'une part un accroissement considérable de la production nationale et d'autre part une plus grande concentration des activités des maisons de production.

Parmi les autres questions à discuter figuraient notamment celle des *frais de production* et, partant, des crédits accordés par l'Etat. On s'est ému de l'*augmentation constante des dépenses*, de 30% depuis trois ans, et qui n'est compensée que partiellement par l'*augmentation des revenus*.

C'est avec une vive satisfaction, cependant, que l'on a pris note des progrès réalisés en 1939 et 1940, progrès à la fois de la qualité moyenne et de la quantité de production. Considérant que ces résultats favorables, dus à la politique cinématographique du gouvernement, ont permis une réduction des importations ainsi qu'une augmentation des recettes d'exportation, l'assemblée s'est prononcée pour une nouvelle extension de la production nationale, à partir de 1941.

Pour atteindre ce but, la Corporazione dello Spettacolo a demandé aux autorités compétentes qu'elles tiennent compte des principes et conditions suivants:

1^o Il sera nécessaire d'agrandir les entreprises cinématographiques, de leur donner une plus grande stabilité et d'occuper, grâce à une meilleure distribution du travail, les ateliers durant toute l'année.

2^o Vu l'importance du développement de l'industrie cinématographique pour la politique autarque, une augmentation du capital des sociétés devrait être admise. De même, il faudrait accroître le fonds de la Banque de Crédit cinématographique (Credito Cinematografico della Banca del Lavoro) et autoriser d'autres instituts bancaires à faire des opérations financières dans le domaine du cinéma, droit réservé jusqu'ici à la Banca del Lavoro.

3^o Des mesures appropriées devront empêcher l'accroissement des frais de produc-

tion et des salaires des collaborateurs artistiques, sans que cependant cette diminution des dépenses entraîne une diminution du capital investi.

4^o La disposition exigeant des théâtres cinématographiques la représentation d'un film italien sur deux films étrangers, devrait être modifiée de telle façon que la proportion soit désormais 1:1.

5^o Les licences d'exploitation des films étrangers, accordées aux distributeurs, devraient dépendre d'un minimum de films italiens à distribuer par ces mêmes maisons ou agences — ceux qui ne distribuent pas de films italiens n'auront donc plus le droit de vendre des films étrangers.

6^o L'exportation devrait être intensifiée, par une sélection sévère des films à exporter et par une pénétration de plus en plus profonde des marchés étrangers.

7^o Pour permettre un accroissement continu des revenus du marché italien, dont les recettes brutes s'élevaient l'année dernière à 600 millions de Lires, les cinémas devront être secondés de toutes façons possibles.

F.K.

Un Film sur Eleonora Duse.

La société Elica-Film, de Rome, se propose de consacrer un grand film à la célèbre actrice *Eleonora Duse*. Le rôle principal sera probablement confié à deux vedettes italiennes, Eva Maltagliati et Emma Grammatica qui vont incarner la Duse dans les différentes phases de sa vie.

Des opéras à l'écran.

La vogue de l'art lyrique en Italie suggère toujours de nouveaux films inspirés des opéras populaires. Ainsi, les «Grandi Film Storici» projettent la réalisation du chef-d'œuvre de Bizet «Carmen», sous la direction de C. Gallone et avec Conchita Montenegro dans le rôle de sa légendaire compatriote. La société Atlas-Film voudrait porter à l'écran «Le Barbier de Séville», de Rossini, les firmes Fonorama, Elios et Lux annoncent un film d'après l'opéra «L'Elisir d'Amore», de Donizetti.

«Happy end» au choix.

Dans plusieurs cinémas italiens passe actuellement le film «La Naissance de Salomon». Chose curieuse, ce film possède (comme le relate une correspondance des «Basler Nachrichten») deux fins différentes, et le public doit décider laquelle lui plaît le mieux. On distribue aux spectateurs des questionnaires leur demandant de se prononcer pour la fin no. 1 ou no. 2 et de motiver leur jugement.

HONGRIE.

Production et Exploitation.

Jusqu'en octobre 1940, trente-trois films hongrois au total ont été réalisés dans les deux ateliers de Budapest, et 27 films

nationaux projetés sur les écrans de la capitale.

Il y a actuellement pas moins de 53 maisons de distribution, et chaque mois, presque chaque semaine, on en fonde de nouvelles; ceci est d'autant plus étonnant que l'on manque de matériel et que les difficultés d'importation vont toujours croissant.

Le nombre des licences d'exploitation s'élevait, à la date du 15 novembre, à 733, mais 616 cinémas seulement étaient en fonction.

A. L.

U.S.A.

Prix de la Critique.

Le Comité National de Critique Cinématographique a désigné comme meilleur film de l'année 1940 «The Grapes of Wrath» (Les Fruits de la Haine).

D'autre part, il a choisi comme meilleur film étranger «La Femme du Boulanger», de Marcel Pagnol, qui depuis un an tient l'affiche d'une salle à New York.

«The Great Dictator».

C'est avec un succès immense qu'a débuté à New York, dans deux théâtres simultanément, le nouveau film de Charlie Chaplin «The Great Dictator». Et ce succès se maintient à tel point, que l'on s'attend dès maintenant à une recette de 10 millions de dollars pour les Etats-Unis, auxquels vont s'ajouter les revenus provenant de nombreux pays étrangers, notamment de la Grande-Bretagne et de l'Empire Britannique.

Un Film sur la R.A.F.

La production «March of Time» a consacré à l'aviation britannique un grand documentaire intitulé «Britain's R.A.F.». Réalisé en trois mois de travail et avec la collaboration du Ministère de l'Air, ce film couvre toutes les activités de la Royal Air Force, depuis le travail dans les usines jusqu'aux scènes de combat.

Les prochains films d'Ernst Lubitsch et de Fritz Lang.

«That Uncertain Feeling» s'appelle le nouveau film d'Ernst Lubitsch dont le scénario est dû au viennois Walter Reisch (l'auteur des premiers films de Paula Wessely). Fritz Lang, créateur des œuvres monumentales, va réaliser la grande production de la Fox «Western-Union».

Affluence d'artistes européens à Hollywood.

De tous les temps, Hollywood a exercé un attrait irrésistible sur les cinéastes du monde entier. Mais rarement encore, la cité américaine du film a réuni autant d'illustres artistes européens qu'aujourd'hui. Le film américain profite de cette affluence

due à la guerre et aux mesures politiques; car chaque artiste lui apporte avec son talent une somme d'expériences et d'idées, permettant d'enrichir et de rénover la production.

Parmi les nouveaux noms qu'on cite à Hollywood, on retrouve ceux de trois producteurs qui autrefois ont fait la gloire du film allemand: Erich Pommer prépare (pour la RKO) un film intitulé «Two on an Island», dont l'action se déroule dans le milieu new-yorkais; Joe May réalise (pour l'Universal) «The Invisible Woman», avec Oskar Homolka comme vedette masculine, et Richard Oswald, pour son propre compte, un film évoquant l'aventure du «Commandant de Coepenick», avec John Barrymore.

De même, Julien Duvivier et René Clair sont déjà en plein travail, ce dernier notamment pour le prochain film avec Marlene Dietrich «The Lady of New Orleans». Et l'on annonce l'arrivée de Jean Renoir qui, dit-on, aurait signé un contrat avec une importante maison américaine. (Cette nouvelle n'est pas sans causer quelque surprise. Quelle transformation! Il y a quelques années, Renoir était partisan du Front Populaire; au début de la guerre, il était à Rome travaillant pour une maison italienne; rentré en France, il devenait chauviniste et adversaire déclaré de tous ses collègues étrangers et notamment des producteurs qui, autrefois, lui avaient permis de réaliser ses grands films. Dernièrement encore, il avait proclamé son attachement à la production française et annoncé son projet d'aller tourner au Maroc ...)

Michèle Morgan sera la vedette d'un grand film de la RKO, probablement sous la direction de Leo MacCarrey, et avec

Cary Grant comme partenaire. Bientôt, elle va pouvoir accueillir Danielle Darrieux, Jean Gabin et d'autres de ses collègues.

Mariage de Bette Davis.

Dans le plus grand secret, Bette Davis s'est mariée avec M. Arthur Farnsworth, de Boston, dans une propriété de l'Arizona appartenant à des amis. Personne n'avait été prévenu à Hollywood, et l'on imagine aisément l'effet de cette nouvelle. . .

Recettes sensationnelles.

Des millions, des centaines de millions sont investis chaque année dans les films américains, et parfois, on est pris de vertige en lisant ces chiffres. Mais ces films rapportent aussi des sommes gigantesques, dépassant parfois de loin les dépenses. David O. Selznick a risqué, comme on sait, 3,8 millions de dollars pour la réalisation de «Gone With The Wind», jusqu'ici, ce film a déjà rapporté, aux Etats-Unis seulement, 13,5 millions. Un seul film dans toute l'histoire cinématographique a probablement battu ce record, «Birth of Nation» de D. W. Griffith, qui au surplus n'a coûté que 100 000 dollars; on n'en connaît pas précisément la recette totale, mais celle-ci est estimée à 15 millions. «Blanche Neige» a produit (dans le monde entier) 7,5 millions, et «Singing Fool», le premier véritable film sonore, 6 millions de dollars.

Parmi les grands succès de la saison 1939/40, quatre films ont donné — suivant une information de la revue américaine «Motion Picture Herald» — 2,3 à 2,8 millions: «The Sea Hawk» avec Erroll Flynn, «Notre Dame» avec Charles Laughton, «The Rain Came» et «The Road to Singapore».

Feuille officielle suisse du commerce

Waadt - Vaud.

12 décembre.

Dans son assemblée générale extraordinaire du 27 novembre 1940, la société anonyme Cinéma Métropole S.A., ayant son siège à Lausanne (F.o.s. du c. du 27 septembre 1938), a décidé sa dissolution. La liquidation étant terminée, cette raison sociale est radiée.

Neuenburg - Neuchâtel.

Bureau de Neuchâtel.

13 décembre.

Suivant acte du 10 décembre 1940 et statuts du même jour, il a été constitué sous la raison sociale Tem Films S.A., une société anonyme ayant pour but la production, la sonorisation, l'édition, la distribution, l'exploitation en Suisse et tous autres pays, sous toute ses formes, de tous films cinématographiques et tous compléments se rattachant à l'industrie cinématographique, comme aussi toutes opérations commerciales, financières et immobilières se rattachant directement ou indirectement

au but social ou pouvant contribuer à son développement. Le siège de la société est à Neuchâtel. Le capital-actions est de 100 000 fr., divisé en 100 actions de 1000 francs, chacune, toutes au porteur, entièrement libérées. Jean-Mario Bertschy reçoit comme rémunération spéciale 20 % du bénéfice net, après attribution d'un 5 % au moins au fonds de réserve. Les publications de la société ont lieu dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration de 1 à 5 membres. Le conseil d'administration se compose actuellement de 5 membres qui sont: Pierre-Henri-Charles Cailler, de Dailly et Genève, à Lausanne, président; Jean-Mario Bertschy, de Saint-Ursen (Fribourg), à Neuchâtel, secrétaire; Othmar-Werner Seeberger, de Brougg, à Zurich; Paul-Jules Elter, de Luxembourg, à Lausanne; Joseph Pizzera, d'Italie, à Colombier. La société est engagée par la signature d'Othmar-Werner Seeberger, signant collectivement avec Pierre Cailler ou Jean-Mario Bertschy. Bureaux: Rue du Pommier 1, Neuchâtel (Etude Baillaud & Berger).